

Iran : une guerre déjà prête, même dans les têtes

Nous avons eu droit en 2001 à la guerre contre l'Afghanistan, sous le prétexte d'attraper Ben Laden, qui court toujours. En 2003 la guerre contre l'Irak a eu pour prétexte les armes de destruction massive de Saddam Hussein, qui n'existaient finalement pas.

Aux Etats-Unis, en Israël, en France aussi, un certain nombre de dirigeants voudraient lancer une nouvelle guerre dans cette région riche en pétrole, contre l'Iran cette fois. La nouvelle justification nous est serinée sur une longue durée : *“l'Iran est un danger nucléaire !”*

Si l'Iran actuel ne plaît pas aux va-t-en-guerre, ce n'est pas du fait de la religion de ses dirigeants. Ils sont copains comme cochons avec ceux d'Arabie saoudite tout aussi religieux. Mais les saoudiens, eux, acceptent de collaborer avec les puissants du monde capitaliste, de tenir compte de leurs intérêts.

L'Iran, lui, a été l'un des premiers pays producteurs de pétrole à s'opposer à la main mise étrangère, en nationalisant son pétrole en 1951. Les Etats-Unis se sont vengés en prenant le contrôle de la politique et de l'économie du pays pendant 26 ans. La France, Israël, les USA ont alors commencé à fournir au régime dictatorial du Shah d'Iran une aide jusque dans le nucléaire.

C'est la population iranienne qui en a eu assez de ce régime. Elle l'a payé de milliers de morts au cours de l'année 1978. Et si ce sont des religieux qui ont pris le pouvoir, on le doit en partie aux USA et à ses alliés. Car ils n'ont cessé de pourchasser et d'éliminer tous les opposants politiques.

Pour la population iranienne, les Etats-Unis, mais aussi Israël, la France, ont alors joué un jeu mortel contre elle : de 1980 à 1988, ces pays riches ont soutenu l'Irak de Saddam Hussein, qui a tenté de renverser le nouveau régime en Iran par une guerre féroce. L'Iran en est sorti épuisé, mais fier de sa résistance.

L'enrichissement de l'uranium que l'on reproche aujourd'hui à l'Iran est légalement autorisé par le traité de non prolifération nucléai-

re, qu'il a d'ailleurs signé. Aux Pays-Bas, au Japon, en Afrique du Sud, en Argentine, on enrichit aussi de l'uranium.

Mais voilà, c'est le passé de l'Iran qui ne passe pas. Et aussi le fait que son sous-sol contient la deuxième réserve mondiale de pétrole, la deuxième aussi pour le gaz. Alors, on accuse l'Iran de vouloir utiliser son uranium enrichi pour faire une bombe atomique.

“Avec cette bombe, l'Iran pourrait mener un 11 septembre nucléaire, ou rayer Israël de la carte”, disent les journaux américains. C'est nous prendre pour des idiots : à supposer qu'il ait vraiment les moyens de lancer un missile nucléaire, l'Iran irait-il s'exposer aux représailles des USA, qui ont des charges nucléaires par milliers ?

Il faut voir une carte pour comprendre que la réalité, c'est l'inverse : de Turquie, Irak, Koweït, Bahrein, Qatar, Emirats, Oman, Afghanistan, Pakistan, les missiles peuvent pleuvoir sur un Iran encerclé par les militaires américains. Depuis 2003, Bush a signé une directive qui prévoit d'utiliser contre l'Iran des engins atomiques, ce qui ne s'est jamais fait depuis Hiroshima. Des désaccords existent entre dirigeants pour mener cette guerre, mais tout est déjà prêt ; il ne manque plus qu'un prétexte pour lancer l'attaque.

Les USA ont créé un borbier où ils se sont enlisés en Afghanistan comme en Irak. Et pour un certain nombre de dirigeants du monde, ce serait une bonne chose qu'ils se rattrapent en montrant leur puissance avec un bombardement de l'Iran.

Mais nous n'avons aucun intérêt à soutenir des gens qui veulent perpétuer un ordre mondial injuste. Pour préserver un autre avenir, il faut au contraire les dénoncer et montrer au peuple iranien que nous ne sommes pas de leur côté.

29/6/2008

L'Ouvrier n° 194

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX